

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie d'avril 2013

« *Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres.* » (Jacques 5, 9)

POINTS A SOULIGNER

- La lettre de l'apôtre Jacques s'adresse aux communautés en butte aux difficultés pour vivre leur foi : scandales, discriminations sociales, mauvais usage des richesses...

- Ces causes de malaise viennent surtout de l'intérieur des communautés, de l'attitude de leurs propres membres ne vivant pas l'idéal chrétien.

- La réaction du chrétien doit être celle enseignée par Jésus : remplacer la tentation d'impatience et d'intransigeance par la compréhension et la miséricorde.

- En pratiquant la tolérance et, dans les limites du possible, la correction fraternelle, nous apporterons notre témoignage de la volonté de Dieu.

Extrait de « La volonté de Dieu » :

-« Il ne suffit pas de me dire : Seigneur, Seigneur... »
p. 19

(...) Combien de fois notre amour pour Dieu n'est que supplications, déclarations d'amour, non confirmées par une nette adhésion à sa volonté !

Cette volonté de Dieu doit être bien grande pour que le Seigneur la présente avec une telle vigueur, en affirmant nettement l'insuffisance d'une autre attitude.

Sa volonté sur chacun de nous à chaque instant est quelque chose de divin. C'est l'élément, la petite pierre nécessaire d'une mosaïque, que nous contemplerons là-haut seulement dans sa plénitude, alors qu'ici-bas, nous l'apercevons de temps en temps, comme le ciel apparaît dans une trouée de nuages.

Nous ne comprendrons jamais assez ce que signifie être dans sa volonté, pleinement, à chaque instant...

Retenons cette idée : faire bien sa volonté. Une idée qui ne doit jamais nous abandonner.

-Les pieds sur terre, p. 22 :

Parfois « Quelqu'un » nous pousse à vivre constamment de façon divine, c'est-à-dire dans une *incertitude absolue* quant à notre situation - programmes,

voyages, santé, avenir -, pour nous faire *vivre dans la certitude de la réalité*, qui est de vivre l'instant présent de manière divine, en sachant et en voulant seulement ce que Dieu désire que nous sachions et voulions dans l'instant présent.

Voilà pourquoi Jésus nous recommande de « veiller », car nous ne connaissons ni le jour ni l'heure de sa visite ni celle, pouvons-nous ajouter, de chacune de ses visites.

Or il vient toujours, à chaque instant, dans sa volonté. Elle peut sembler triste ou belle mais, en réalité, cette volonté c'est lui, son amour.

Cet état d'âme nous fait garder les pieds sur terre - la terre promise du royaume des cieux, où nous pouvons et devons vivre dès maintenant - sans courir le danger de tomber dans le péché, l'illusion, le découragement ou l'inquiétude.

-Qu'elle soit faite, p. 46 :

(...) La volonté de Dieu n'est certainement pas ce que nous en pensons parfois : ni un objectif auquel nous résigner, surtout quand nous rencontrons la souffrance, ni une succession d'actes monotones tout au long de notre existence.

Elle est la voix de Dieu qui sans cesse nous parle et nous invite. Elle est la manière dont Dieu nous exprime son amour, un amour qui demande une réponse afin de pouvoir accomplir des merveilles dans notre vie. La volonté de Dieu est ce à quoi nous sommes appelés, notre être véritable, notre pleine réalisation.

Celle qui peut nous donner une idée de ce que la volonté de Dieu opère, en ceux qui s'abandonnent à elle, est Marie, la maman de Jésus. Sa spiritualité sur terre, pleinement vécue, était justement de réaliser la volonté de Dieu : « Que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit ».

Une adhésion constante à la volonté de Dieu, même dans les moments les plus douloureux, a conduit Marie à adhérer sans réserve au dessein extraordinaire que Dieu avait sur elle depuis toujours et à l'accomplir.

Ayant accompli non pas sa volonté, mais celle de Dieu, elle a été cette femme que l'Esprit Saint avait annoncée dans le livre de la Genèse : « Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci te meurtrira la tête ».

Parce qu'elle a accompli la volonté de Dieu, elle est devenue la mère de Dieu en Jésus, la mère de chacun de nous et de l'Église.

Historiquement elle a dessiné et réalisé la grande fresque de l'Apocalypse : « Un grand signe apparut dans le ciel : une femme, vêtue du soleil, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles ».

Y a-t-il jamais eu vie plus extraordinaire que la sienne après celle de Jésus ?

Extrait de « La Parole de Dieu »

-La Parole de Dieu et les structures de l'Église, p. 51 :

Nous avons parlé de quelques-unes des découvertes que l'on peut faire en vivant la parole. Je voudrais conclure par une autre découverte. Pour nous, appelés essentiellement à l'apostolat au milieu de la foule, elle a une grande importance.

Aujourd'hui on observe un regain d'intérêt pour les valeurs religieuses. Beaucoup, surtout parmi les jeunes, recherchent dans d'autres religions la réponse à leurs exigences spirituelles. Cela peut aussi les ramener vers le Christ et ses commandements, mais plus rarement vers l'Église.

Beaucoup d'autres qui se disent sans foi, admirent toutefois le Christ et sa Bonne Nouvelle, mais ne veulent rien entendre de l'Église.

Pour beaucoup encore, l'Église n'est que le pape, les évêques et les prêtres. Comme l'Évangile n'est qu'une des choses qu'ils enseignent, ils voient par conséquent l'Église et l'Évangile, l'Église avec à côté l'Évangile, quand ce n'est pas l'Église en opposition à l'Évangile, l'Église en opposition au Christ.

Or l'un des plus beaux fruits que l'on peut cueillir en vivant une à une les Paroles de l'Évangile est justement de s'apercevoir que les structures même de l'Église, ministérielles et sacramentelles, sont « ensemençées » comme une plante et sa semence, par la Parole de Jésus.

Cette découverte de l'homme de la rue en vivant la Parole est d'une importance capitale. Elle entraîne les personnes éloignées de l'Église vers cette dernière : dans les esprits, elle fait faire l'unité entre le Christ et l'Église.

Cependant, nous tous aussi, chrétiens pratiquants, au contact continu avec la Parole, nous avons compris l'Église de manière nouvelle, dans son aspect hiérarchique comme dans son aspect charismatique.

En nous mettant à vivre la Parole « Qui vous écoute m'écoute » (Luc 10, 16), nous avons compris, non seulement par la foi, mais aussi par l'expérience, qui

sont les évêques. (...) L'évêque s'est vraiment révélé à nous comme un autre Christ et donc le représentant légitime de l'Église. (...).

Extrait de « Un nouvel art d'aimer » :

-Les ennemis aussi, p. 32 :

« *Aimez vos ennemis* ». Voilà bien de quoi bouleverser notre manière de penser et redresser la barre de notre vie.

Ne nous cachons pas la réalité : un ennemi... petit ou grand, nous en avons tous un. Il est là, derrière la porte de l'appartement voisin, dans cette femme si antipathique et indiscreète que j'évite avec soin lorsqu'elle risque d'entrer avec moi dans l'ascenseur.

Il est dans cette personne de ma famille, qui a porté tort à mon père il y a trente ans. Cet « ennemi » est assis derrière toi à l'école et tu ne l'as jamais plus regardé en face depuis le jour où il t'a dénoncé au professeur...

C'est cette fille qui était ton amie et qui t'a planté pour aller avec un autre... C'est ce commerçant qui t'a arnaqué... Ce sont ces gens qui ne partagent pas nos idées politiques.

Aujourd'hui, il y a aussi ceux qui voient l'État comme un ennemi et se montrent facilement violents face à ses représentants.

De même qu'il y a, depuis toujours, ceux qui considèrent les prêtres comme des ennemis et haïssent l'Église.

Oui, tous ces gens-là et bien d'autres encore que nous appelons ennemis, *il faut que nous les aimions*.

C'est dur ? Pénible ? La seule idée d'agir ainsi nous empêche de dormir ? Il faut du courage, mais à un petit effort de notre part, Dieu fait les 99 % qui restent. Alors dans notre cœur, la joie éclate.

-Faire le premier pas, p. 41 :

Un autre aspect de l'art d'aimer, sans doute le plus exigeant car il met à l'épreuve l'authenticité et la pureté de l'amour, demande que nous aimions les premiers, sans attendre que l'autre fasse le premier pas. (...)

Il nous faut agir comme Dieu. Il n'a pas attendu d'être aimé par nous et nous a montré de tant de manières qu'il nous aime le premier, quelle que soit notre réponse. (...)